

ment. Il suffit pour le prouver de mélanger ce composé avec de l'acide chlorhydrique concentré au moment où il vient d'être préparé; on le voit se transformer intégralement en chlorure mercurieux : $\text{Hg}^2\text{O} + \text{ClH} = \text{HO} + \text{Hg}^2\text{Cl}$.

MERCURE SOLUBLE DE MASCAGNI.

Pr. : Chlorure mercurieux.....	1
Eau de chaux.....	160

On fait bouillir le mélange pendant quelques instants, on lave le dépôt et on le fait sécher. Le protochlorure de mercure est décomposé; il se forme du chlorure de calcium qui se dissout, et tout d'abord, du protoxyde de mercure. Mais ce composé se détruit graduellement et laisse, pour résultat ultime de la réaction, un mélange grisâtre formé d'une proportion variable d'oxyde mercurieux, d'oxyde mercurique et de mercure métallique. (Inusité.)

Le *Mercur soluble de Moretti* ne diffère pas notablement du produit précédent. Moretti prescrivait de choisir pour sa préparation le sulfate mercurieux, de préférence au chlorure mercurieux.

EAU PHAGÉDÉNIQUE NOIRE.

Pr. : Calomel à la vapeur.....	5 cent.
Eau de chaux.....	30 gr.

Le chlorure mercurieux prend une couleur brune, parce qu'il se décompose, en donnant naissance à du chlorure de calcium et à de l'oxyde noir de mercure. On emploie ce mélange liquide en pansements et en injections; il convient d'additionner le produit d'une petite quantité de gomme, afin que le dépôt mercuriel reste mieux suspendu. (Inusité.)

DEUTOXYDE DE MERCURE : HgO . — Syn. : *Oxyde mercurique, Oxyde rouge de mercure, Précipité rouge.*

L'oxyde mercurique HgO se présente sous deux états, suivant qu'il est obtenu par la voie ignée ou au moyen de la décomposition d'une solution aqueuse de sel mercurique par l'hydrate de potasse. Dans le premier cas, l'oxyde mercurique est rouge orangé et cristallin. Soumis à l'action de la chaleur, il prend la couleur du cinabre et une teinte de plus en plus foncée jusqu'au moment où sa décomposition commence.

L'oxyde mercurique obtenu par voie de précipitation est jaune et amorphe. Il est anhydre comme le précédent et paraît en différer par une aptitude plus grande à former des combinaisons définies avec certains agents en présence desquels l'oxyde rouge reste inerte.

Pour préparer l'oxyde rouge de mercure, on décompose l'azotate de mercure à l'aide de la chaleur.

Pr. : Mercure métallique.....	1
Acide azotique à 1,52 D.....	1

On introduit le mercure dans un matras à fond plat (fig. 87) que l'on place sur un bain de sable; on verse l'acide azotique, et on laisse la réaction s'accomplir sans le secours du feu. Quand tout le mercure a disparu, on chauffe doucement la solution pour sécher le sel de mercure, puis on continue à chauffer de façon à décomposer l'azotate et à le transformer en oxyde rouge de mercure. Le succès de l'opération dépend de la manière dont le feu est conduit : ordinairement on pose plusieurs matras sur un grand bain de sable (fig. 88) qu'on chauffe au bois, et l'on porte

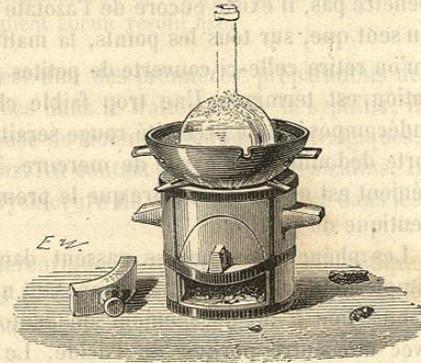


Fig. 87.

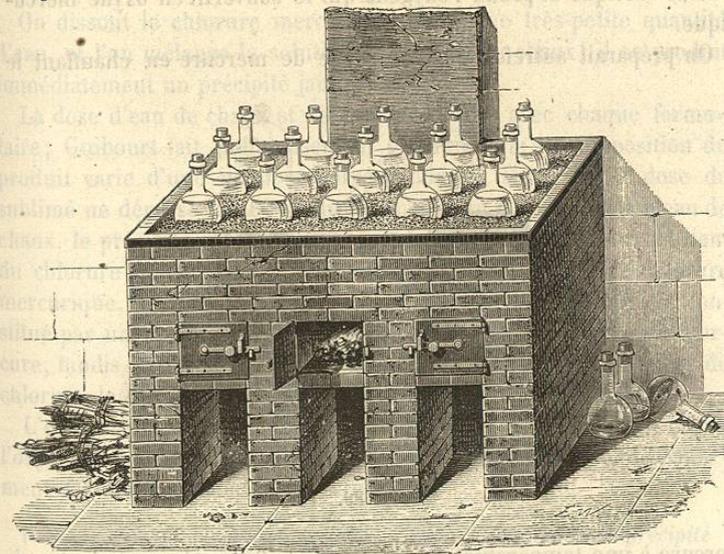


Fig. 88.

le feu de côté et d'autre, suivant que l'opération marche plus ra-

pidement dans quelques-uns des matras. Le feu doit être soutenu jusqu'à ce qu'il ne se développe plus de vapeurs nitreuses; mais comme, vers la fin de l'opération, le dégagement devient difficile à constater, on introduit de temps en temps dans le col des matras une tige de verre au moyen de laquelle on s'assure de l'état de la matière. Tant que celle-ci est assez dure pour que le verre n'y pénètre pas, il existe encore de l'azotate non décomposé; mais quand on sent que, sur tous les points, la matière cède sous la baguette, et qu'on retire celle-ci couverte de petites paillettes rouges, alors l'opération est terminée. Une trop faible chaleur laisserait de l'azotate indécomposé, et le précipité rouge serait caustique; une chaleur trop forte dédoublerait l'oxyde de mercure. Toutefois, ce dernier inconvénient est moins à craindre que le premier pour l'application thérapeutique du produit.

Les phénomènes qui se passent dans cette opération sont fort simples : le mercure, en décomposant une partie de l'acide azotique, donne lieu à un dégagement de deutoxyde d'azote et se combine avec une autre portion de l'acide. Le sel formé est un mélange d'azotate de protoxyde et d'azotate de deutoxyde de mercure : mais lors de la calcination, le protoxyde décompose une nouvelle quantité d'acide azotique et prend l'oxygène qui le convertit en oxyde mercurique.

On préparait autrefois l'oxyde rouge de mercure en chauffant le

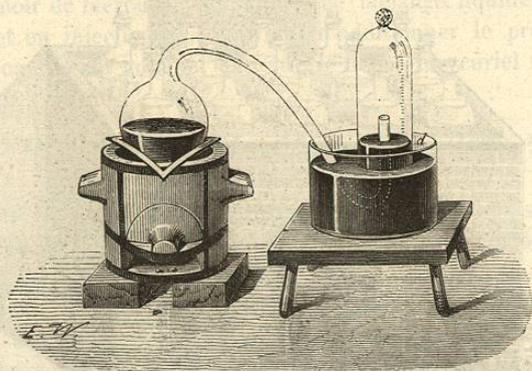


Fig. 89.

mercure à une température voisine de l'ébullition dans un matras à fond plat (fig. 89), dont le col se terminait par une pointe effilée. La combinaison directe de l'oxygène et du mercure avait lieu très-

lentement : l'oxyde de mercure ainsi préparé portait le nom de *Précipité per se*.

Essai. — L'oxyde de mercure du commerce est quelquefois mélangé avec du minium, des ocre ou de la brique pilée; il suffit de le chauffer pour reconnaître la falsification. L'oxyde de mercure pur soumis à l'action de la chaleur se transforme intégralement en oxygène et en vapeur de mercure, et ne laisse par conséquent aucun résidu fixe.

Le deutoxyde de mercure est une des premières préparations de mercure qui aient été employées dans le traitement de la syphilis; il a été abandonné parce qu'il cause de violentes douleurs gastralgiques, et que ses effets sont incertains. Au contact des chlorures alcalins, il se transforme peu à peu en oxychlorure de mercure, soluble dans les chlorures alcalins.

On fait usage de l'oxyde mercurique à titre de léger cathérétique dans le pansement de certains ulcères vénériens. Ce composé est la base d'un grand nombre de pommades ophtalmiques.

EAU PHAGÉDÉNIQUE.

Pr. : Chlorure mercurique.....	30 cent.
Eau de chaux.....	100 gr.

On dissout le chlorure mercurique dans une très-petite quantité d'eau, et l'on mélange la solution avec l'eau de chaux; il se produit immédiatement un précipité jaune.

La dose d'eau de chaux et de sublimé diffère avec chaque formulaire; Guibourt fait judicieusement observer que la composition du produit varie d'une manière correspondante. Tant que la dose de sublimé ne dépasse pas 60 centigrammes pour 100 grammes d'eau de chaux, le précipité est de l'oxyde mercurique, et la liqueur contient du chlorure de calcium. Si l'on augmente la proportion de chlorure mercurique, la décomposition est incomplète; le précipité est constitué par un mélange d'oxyde mercurique et d'oxychlorure de mercure, tandis que la liqueur renferme du chlorure mercurique et du chlorure de calcium.

L'eau phagédénique, agitée de façon à former un liquide dans lequel l'oxyde mercurique se trouve suspendu, est employée dans le pansement des ulcères vénériens et scrofuleux.

POMMADE D'OXYDE ROUGE DE MERCURE. — Syn. : *Pommade au précipité rouge, Pommade de Lyon.*

Pr. : Oxyde rouge de mercure porphyrisé.....	1
Pommade rosat.....	15

Les doses d'oxyde varient suivant les circonstances, et doivent être prescrites par le médecin dans chaque cas particulier.

ONGUENT BRUN DE LARREY.

Pr. : Onguent basilicum.....	15
Oxyde rouge de mercure porphyrisé.....	1

Mélez.

Planche a observé que cet onguent, conservé dans un lieu un peu chaud, s'altère à la longue et que l'oxyde de mercure finit par se réduire complètement. En conséquence, ce médicament ne doit être préparé qu'au moment du besoin.

POMMADE OPHTHALMIQUE DE SAINT-YVES.

Pr. : Précipité rouge.....	1 gr.
Oxyde de zinc.....	1
Camphre.....	30 cent.
Cire.....	5 gr.
Beurre frais.....	30

F. S. A.

POMMADE OPHTHALMIQUE DE DESAULT.

Pr. : Oxyde rouge de mercure porphyrisé.....	1 gr.
Oxyde de zinc sublimé.....	1
Alun calciné.....	1
Acétate de plomb cristallisé.....	1
Chlorure mercurique.....	15 cent.
Pommade rosat.....	8 gr.

Porphyriser avec beaucoup de soin les oxydes et les sels; ajoutez la pommade rosat, et broyez très-exactement sur un porphyre, de manière à obtenir un mélange homogène.

POMMADE DE RÉGENT.

Pr. : Oxyde rouge de mercure porphyrisé.....	1 gr.
Acétate de plomb cristallisé.....	1
Camphre pulvérisé.....	10 cent.
Beurre frais.....	18 gr.

Porphyriser avec soin le sel de plomb et l'oxyde de mercure; ajoutez le camphre, puis le beurre, et broyez le mélange très-exactement sur un porphyre, afin d'obtenir une pommade homogène.

La formule suivante a été donnée comme représentant la composition de la *Pommade ophthalmique de la veuve Farnier*: oxyde rouge de mercure, 1; acétate de plomb cristallisé, 1; beurre lavé à l'eau de rose, 8.

SULFURES DE MERCURE.

Le mercure forme avec le soufre deux combinaisons: le protosulfure de mercure Hg^2S ; le deutosulfure HgS .

Le *Protosulfure* ou *Sulfure mercurieux* est noir; il se décompose très-facilement en mercure métallique et en deutosulfure; il n'est jamais employé, en médecine, à l'état de pureté.

Le *Deutosulfure* ou *Sulfure mercurique* obtenu par sublimation porte le nom de *Cinabre*; il se présente sous la forme de masses d'un rouge pourpre foncé, offrant une structure cristalline et fibreuse. La densité du cinabre est égale à 8,124.

Le cinabre, soumis à l'action d'une température successivement croissante, prend une couleur brune vers 250°; plus fortement chauffé à l'abri du contact de l'air, il se volatilise sans fondre et donne des vapeurs d'un jaune brun.

Si l'on chauffe le sulfure mercurique à l'air, une partie se volatilise, mais une portion notable absorbe l'oxygène et brûle avec une flamme bleue, en dégageant de l'acide sulfureux et des vapeurs de mercure.

DEUTOSULFURE DE MERCURE: HgS . — Syn.: *Cinabre*.

Le deutosulfure de mercure ou sulfure mercurique se prépare en grand dans les arts; il est tantôt en masses cristallisées et tantôt en poudre.

Lorsque le cinabre est cristallisé, il ne peut pas être falsifié sans que la fraude s'aperçoive aisément. Quand il est en poudre, la falsification devient plus facile.

Essai. — Le cinabre est complètement volatilisable par la chaleur; il suffit, pour l'essayer, d'en introduire une petite quantité au fond d'un tube de verre dont une des extrémités est fermée, et de chauffer; le cinabre pur ne laisse pas de résidu. Cependant il peut contenir du réalgar; mais celui-ci est décelé par l'odeur alliagée qui se développe lorsqu'on projette le composé sur des charbons incandescents. De plus, en faisant bouillir le cinabre arsenical avec de la potasse caustique, filtrant et saturant par l'acide chlorhydrique, on voit se former un dépôt jaune de sulfure d'arsenic.

Le cinabre est rarement employé en médecine à l'intérieur; quelques auteurs prétendent qu'il est excitant, d'autres le croient antispasmodique; en réalité, il est à peu près inerte. On en fait plus souvent usage à l'extérieur, dans le traitement de certaines maladies de la peau et des affections syphilitiques.

POUDRE TEMPÉRANTE DE STAHL.

Pr. : Sulfate de potasse.....	9
Nitrate de potasse.....	9
Cinabre porphyrisé.....	2

Mélez par porphyrisation.

FUMIGATION DE CINABRE.

Pr. : Cinabre..... 5 à 30 gr.

On projette le cinabre sur une plaque de fer chauffée assez fortement pour volatiliser le sulfure mercurique. Le malade, placé dans

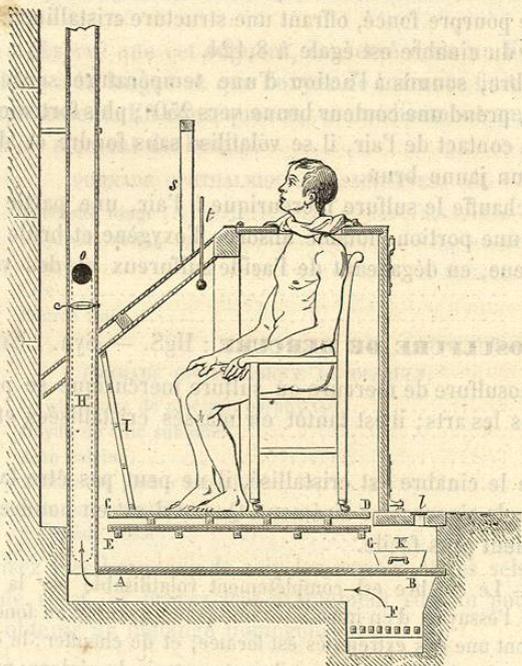


Fig. 90.

une sorte de caisse fermée (fig. 90), reçoit les vapeurs; on peut également les diriger sur quelques parties du corps. Dans cette opération, le cinabre est en partie détruit par l'oxygène de l'air, et la fumigation se compose réellement d'un mélange d'acide sulfureux, de vapeurs de mercure et de cinabre.

ÉTHIOPS MINÉRAL. — Syn. : *Sulfure noir de mercure.*

L'éthiops minéral n'est pas un sulfure de mercure particulier, mais un mélange de sulfure mercurique et de soufre, il renferme quelquefois du mercure métallique.

Pr. : Mercure..... 1
Soufre sublimé et lavé..... 2

On triture ces deux corps dans un mortier de verre, jusqu'à ce que

le mélange acquière une couleur noirâtre, et que l'on n'aperçoive plus aucun globule de mercure.

Cette préparation, récemment obtenue, est constituée par un mélange de mercure métallique, de soufre et de sulfure mercurique. Elle noircit avec le temps, parce que le mercure finit par se combiner complètement avec le soufre; alors, comme M. Mitscherlich s'en est assuré par l'analyse, l'éthiops est constitué par un mélange de soufre et de sulfure mercurique.

L'éthiops minéral peut encore être préparé à l'aide du procédé suivant : on fond 2 parties de soufre dans un creuset, et lorsqu'il est liquide, on y fait tomber du mercure, sous forme de globules très-ténus, en le forçant à passer à travers une peau de chamois. On agite continuellement le mélange pendant l'introduction du mercure; quand celle-ci est terminée, on retire le creuset du foyer, et l'on continue à remuer jusqu'au refroidissement.

Le sulfure noir ainsi préparé ne diffère pas sensiblement du cinabre, il contient seulement un excès de soufre; on préfère, pour l'usage médical, l'éthiops obtenu par simple trituration.

Toutes les fraudes que l'on pourrait tenter sur l'éthiops minéral sont faciles à déceler, grâce à la propriété que possède ce corps de se volatiliser entièrement par la chaleur.

L'éthiops minéral a été principalement employé en médecine comme vermifuge, il a été administré également dans le traitement des maladies scrofuleuses, à la dose de 60 centigrammes à 2 grammes par jour; c'est un médicament infidèle. Si tout le mercure est combiné au soufre, l'éthiops est inerte; sinon, il agit comme mercure divisé. On voit d'après cela que le sulfure préparé par fusion doit être rejeté, et que l'on ne peut guère compter sur celui obtenu par trituration, s'il n'est pas nouvellement préparé.

SUCRE VERMIFUGE MERCURIEL.

Pr. : Éthiops minéral..... 2
Mercure..... 3
Sucre..... 7

On triture le mercure avec le sulfure, et, quand il est éteint, on ajoute le sucre.

CHOCOLAT VERMIFUGE.

Pr. : Éthiops minéral..... 1
Chocolat..... 17

Liquéfiez le chocolat, incorporez l'éthiops minéral dans la pâte et divisez en tablettes de 1 gramme.

PILULES ANTISCROFULEUSES.

Pr. : Scammonée.....	4
Éthiops minéral.....	4
Antimoine diaphorétique.....	1
Savon médicinal.....	7

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes.

ÉTHIOPS ANTIMONIAL DE MALOIN.

Pr. : Sulfure d'antimoine porphyrisé.....	2
Mercure métallique.....	1

Triturez jusqu'à ce que l'extinction du mercure soit complète.

SELS DE MERCURE.

Il existe généralement une notable différence entre l'énergie thérapeutique et toxique des sels mercurieux et mercuriques; les seconds sont plus actifs, plus dangereux, et sont plus facilement absorbés. Cette observation est un des plus intéressants résultats consignés dans le travail de M. Mialhe sur les mercuriaux. Ce pharmacologiste explique la différence des effets produits par les deux classes de sels, au moyen de la réaction variable qu'exercent sur chacune d'elles les chlorures renfermés dans les liquides de l'économie.

M. Mialhe a établi expérimentalement que les sels mercurieux sont décomposés et transformés en protochlorure de mercure par les chlorures existant dans les humeurs. Ce chlorure mercurieux, sous l'influence combinée des chlorures alcalins, de l'oxygène et de l'albumine, se change lentement en sublimé corrosif, ou plutôt, suivant Soubeiran, en oxychlorure mercurique soluble dans les chlorures. Mais les sels mercurieux échappent, en grande partie, à cette transformation, et partant, sont peu actifs.

Les oxysels mercuriques donnent immédiatement du sublimé corrosif par leur contact avec les chlorures alcalins de l'économie. Ce sublimé corrosif se transforme petit à petit, sous l'influence des mêmes chlorures, en chlorure double très-soluble, que l'albumine ne précipite pas. Les sels mercuriques constituent donc des médicaments très-énergiques, et dont l'action est immédiate.

C'est une conséquence de la théorie générale, suivant laquelle toute préparation mercurielle introduite dans l'économie agit par le sublimé corrosif qu'elle forme à l'aide des chlorures alcalins de nos humeurs, et reçoit ainsi la propriété d'être absorbée. Pour soutenir cette hypothèse, il faudrait prouver que le composé mercuriel soluble produit n'est pas une combinaison du sel mercuriel employé avec l'albumine, combinaison susceptible d'être dissoute par un excès d'albumine et

par les sels qui l'accompagnent, et plus particulièrement par les chlorures. Quoi qu'il en soit, cette question n'a pas un grand intérêt pratique, car tous les oxysels à base de protoxyde ou de deutoxyde de mercure sont aujourd'hui à peu près inusités à l'intérieur et ne servent que pour l'usage externe.

SULFATE MERCUREUX : $\text{Hg}^2\text{O}, \text{SO}^3$.

Le sulfate mercurieux est un sel pulvérulent, cristallin, incolore, exigeant pour se dissoudre 500 parties d'eau froide et 287 parties d'eau bouillante. Il s'obtient tantôt par double décomposition, tantôt en faisant chauffer, sans atteindre l'ébullition, du mercure avec l'acide sulfurique, et en arrêtant l'opération aussitôt que la masse est convertie en une poudre blanche. Ce sel est inusité.

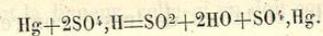
SULFATE MERCURIQUE : HgO, SO^3 .

Le sulfate de deutoxyde de mercure, ou sulfate mercurique neutre, constitue une poudre cristalline blanche; il exige 2000 parties d'eau froide et 600 parties d'eau bouillante pour se dissoudre. Ce sel est employé dans la préparation du chlorure mercurique et du sulfate mercurique basique, désigné sous le nom de *Turbith minéral* à cause de sa couleur jaune, qui le fait ressembler à la résine du *Convolvulus Turpethum*.

Le sulfate mercurique a reçu une application importante depuis que la pile de Marié-Davy fait partie de la plupart des appareils électromédicaux.

Pr. : Mercure purifié.....	6
Acide sulfurique à 1,84.....	8

On introduit le mercure et l'acide sulfurique dans une cornue de grès lutée; on place la cornue dans un fourneau à réverbère; on adapte à son col une allonge que l'on fait arriver, si l'on opère sur des masses un peu considérables, dans un tonneau contenant de l'eau, et qui n'a qu'une petite ouverture. L'extrémité de l'allonge doit affleurer la surface de l'eau et n'y pas plonger. On met du feu sous la cornue pour déterminer la réaction de l'acide sur le métal, et l'on entretient une température modérée jusqu'à la fin de l'opération. Il reste dans la cornue une masse blanche, sèche, composée de sulfate mercurique. C'est dans cet état que ce sel est employé pour la préparation du sublimé corrosif; il contient un petit excès d'acide; si on veut l'obtenir pur, il faut le laver avec un peu d'eau froide. L'équation suivante indique les phénomènes qui s'accomplissent dans cette réaction :



On peut utiliser l'acide sulfureux provenant de la réaction de l'acide sulfurique sur le mercure (fig. 91) pour la préparation de la *Solution aqueuse d'acide sulfureux*.

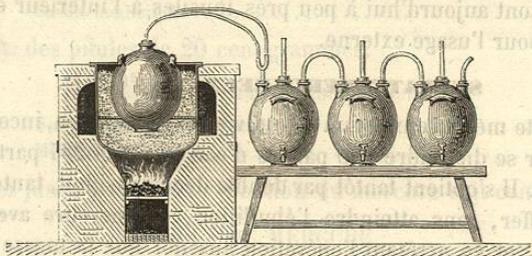


Fig. 91.

Il arrive souvent que le sel ainsi obtenu contient une petite quantité de sulfate mercurieux dont on reconnaît la présence, en projetant une trace de matière saline dans une dissolution bouillante de chlorure de sodium. S'il existe du sulfate mercurieux, il se forme un précipité insoluble de chlorure mercurieux. Dans ce cas, il convient d'arroser le produit avec un peu d'acide sulfurique et de le chauffer de nouveau dans une capsule, jusqu'à ce que toute odeur d'acide sulfureux cesse de se manifester.

On atteint plus simplement le même but en chauffant le sel sec avec une faible proportion d'acide azotique, tant qu'il se dégage des vapeurs nitreuses.

SULFATE MERCURIQUE BASIQUE : $3\text{HgO} + \text{SO}^3$. — Syn. :

Turbith minéral, Sulfate trimercurique.

On traite le sulfate mercurique neutre à plusieurs reprises par l'eau bouillante; ce sel se décompose en acide sulfurique, qui dissout une petite quantité de sulfate mercurique neutre, et en sulfate basique, qui se dépose sous la forme d'une poudre jaune. Ce dernier constitue le *Turbith minéral* des officines; il contient trois fois plus de mercure que le sulfate mercurique neutre. Le turbith minéral est employé dans le traitement des dartres et des ulcères vénériens.

POMMADE DE TURBITH MINÉRAL.

Pr. : Turbith minéral.....	1
Axonge.....	8

Mélez. Usitée contre certaines dartres et contre la teigne.

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE DE CULLERIER.

Pr. : Turbith minéral.....	1
Laudanum de Sydenham.....	1
Fleur de soufre.....	1/2
Axonge.....	8

Mélez.

AZOTATES DE MERCURE.

On emploie en médecine l'azotate de protoxyde de mercure, ou azotate mercurieux $\text{Hg}^2\text{O}, \text{AzO}^3$, et l'azotate de deutoxyde de mercure, ou azotate mercurique HgO, AzO^5 .

AZOTATE MERCUREUX : $\text{Hg}^2\text{O}, \text{AzO}^5$. — Syn. : *Nitrate, Azotate de protoxyde de mercure.*

L'azotate mercurieux neutre s'obtient par la réaction d'un excès d'acide azotique concentré froid sur le mercure, ou en traitant le mercure par l'acide azotique dilué bouillant.

Ce sel cristallise par le refroidissement en prismes rhomboïdaux incolores, renfermant deux équivalents d'eau et rougissant le tournesol; il se dissout sans décomposition dans une petite quantité d'eau, mais, sous l'influence d'une grande proportion de ce liquide, il se partage en azotate neutre dissous dans l'acide rendu libre, et en une poudre blanche ou jaune clair qui, par de nombreux lavages à l'eau bouillante, se transforme en une poudre jaune brillante, laquelle constitue le *Turbith nitreux* des anciens chimistes. Kane représente la composition de ce sel par la formule $2\text{Hg}^2\text{O}, \text{AzO}^5 + \text{HO}$.

Essai. — On reconnaît que l'azotate mercurieux est exempt d'azotate mercurique par le procédé suivant : on dissout le sel dans de l'eau aiguisée d'une petite quantité d'acide azotique; on ajoute à la liqueur de l'acide chlorhydrique, jusqu'à ce qu'il cesse de précipiter du protochlorure; on filtre et l'on verse dans la liqueur de la potasse caustique. S'il existe dans le composé mercurieux de l'azotate mercurique, il se produit un précipité jaune de deutoxyde de mercure.

Pour découvrir la présence des azotates basiques dans l'azotate mercurieux neutre, on broie ce sel sec avec un excès de chlorure de sodium. Dans le cas où l'on a affaire à de l'azotate mercurieux neutre, le mélange reste blanc, car il ne se forme que du protochlorure de mercure. Si, au contraire, il existe des azotates basiques, le mélange devient gris ou noirâtre, grâce à l'oxyde mercurieux mis en liberté.

Ce mode d'essai est préférable au précédent et permet en outre de reconnaître la présence des sels mercuriques; en effet, en ajoutant de l'eau au mélange et filtrant la liqueur, celle-ci ne doit contenir que du chlorure

et de l'azotate de sodium, dans le cas où l'on a opéré sur un sel mercurieux. Si elle retient au contraire des sels mercuriques, leur présence peut être mise en évidence par divers moyens, et en particulier à l'aide du dépôt d'oxyde mercurique que ces composés donnent par l'affusion de l'hydrate de potasse.

On prépare de la manière suivante l'azotate mercurieux usité en pharmacie :

Pr. : Mercure.....	100
Acide azotique à 1,42 D.....	75
Eau distillée.....	25

Introduisez le mercure dans un grand matras à fond plat, et versez l'acide et l'eau préalablement mélangés. Abandonnez l'opération à elle-même dans un lieu frais. Au bout de 24 heures environ, il s'est formé dans la liqueur des cristaux volumineux et incolores. Recueillez-les sur un entonnoir de verre, et lavez-les à l'aide d'une petite quantité d'acide azotique pur et dilué. Laissez égoutter les cristaux et conservez-les dans un vase bien bouché.

L'azotate mercurieux est quelquefois employé à titre de cathérétique puissant.

CAUSTIQUE D'AZOTATE MERCUREUX.

Pr. : Azotate mercurieux cristallisé.....	3 parties.
Acide azotique à 1,42 D.....	2
Eau distillée.....	10

On broie l'azotate dans un mortier de porcelaine; on ajoute peu à peu l'acide dilué, et l'on continue à triturer.

AZOTATE MERCURIQUE : $\text{HgO}, \text{AzO}^5 + 8\text{HO}$. — Syn. : *Nitrate*, *Azotate de deutoxyde de mercure*.

L'azotate mercurique neutre est un sel présentant la forme de cristaux rhomboïdaux, fusibles à $+ 6^{\circ}, 6$, obtenus difficilement en faisant refroidir à $- 15^{\circ}$ la liqueur d'où s'est séparé l'azotate mercurique basique $2\text{HgO}, \text{AzO}^5 + 2\text{HO}$. Pour préparer cette solution, on traite du mercure par un excès d'acide azotique bouillant, et l'on évapore en partie la liqueur; celle-ci abandonne par le refroidissement les cristaux de sel basique.

L'azotate mercurique est très-caustique; sous l'influence de l'eau froide ou chaude, il se dédouble en azotate basique peu soluble et en acide azotique qui dissout le sel neutre. L'azotate mercurique maintenu en solution à la faveur d'un excès d'acide azotique est employé comme caustique, principalement dans les affections syphilitiques.

AZOTATE ACIDE DE MERCURE. — Syn. : *Nitrate acide de mercure*.

Pr. : Mercure.....	100
Acide azotique à 1,42 D.....	150
Eau distillée.....	50

Traitez le mercure par le mélange d'acide azotique et d'eau; favorisez la dissolution des dernières portions de mercure, en soumettant le mélange à une douce chaleur. Évaporez la liqueur jusqu'à ce qu'elle soit réduite aux $75/100$ de son poids primitif, c'est-à-dire à 225 grammes. Cette dissolution très-concentrée est employée dans les hôpitaux de Paris sous le nom de *Nitrate acide de mercure*.

POMMADE CITRINE. — Syn. : *Onguent citrin*, *Pommade d'azotate de mercure*.

Pr. : Huile d'olive.....	40
Axonge.....	40
Mercure.....	4
Acide azotique à 1,42.....	8

On dissout le mercure dans l'acide azotique, en favorisant la réaction à l'aide d'une douce chaleur; puis on verse cette solution dans le mélange d'axonge et d'huile liquéfié et à demi refroidi; on agite, et l'on coule dans des moules en papier.

Durant la première partie de l'opération, qui consiste à attaquer le métal par l'acide azotique, il se produit des azotates de mercure. L'acide est en partie décomposé, et il se dégage du bioxyde d'azote AzO^2 qui est transformé en acide hypoazotique AzO^1 par sa combinaison avec l'oxygène, à mesure qu'il a le contact de l'air. La liqueur est un mélange d'azotates mercurieux et mercurique dissous à la faveur d'un excès d'acide azotique.

La réaction exercée par l'azotate de mercure sur la graisse, dans la préparation de la pommade citrine, a la plus grande analogie avec celle qui se produit, pendant l'essai des huiles, par le réactif de Poutet. M. Boudet, qui s'est occupé de cette réaction, a reconnu que le réactif de Poutet est une dissolution d'azotates mercurieux et mercurique contenant, en outre, de l'acide hypoazotique et peut-être de l'azotite de mercure. L'acide hypoazotique détermine : la transformation de l'huile d'olive en une matière grasse qui n'entre en fusion qu'à 36° (*Elaidine*); la production d'une petite quantité d'une matière jaune soluble dans l'alcool, et celle d'une faible proportion d'un savon mercuriel dont l'acide est l'*Acide élaïdique* (fusible à 44°), c'est-à-dire l'acide même qui résulte de la saponification de l'élaïdine. Le mélange retient, en outre, de l'azotate de mercure dans un état que M. Boudet n'a pas déterminé.